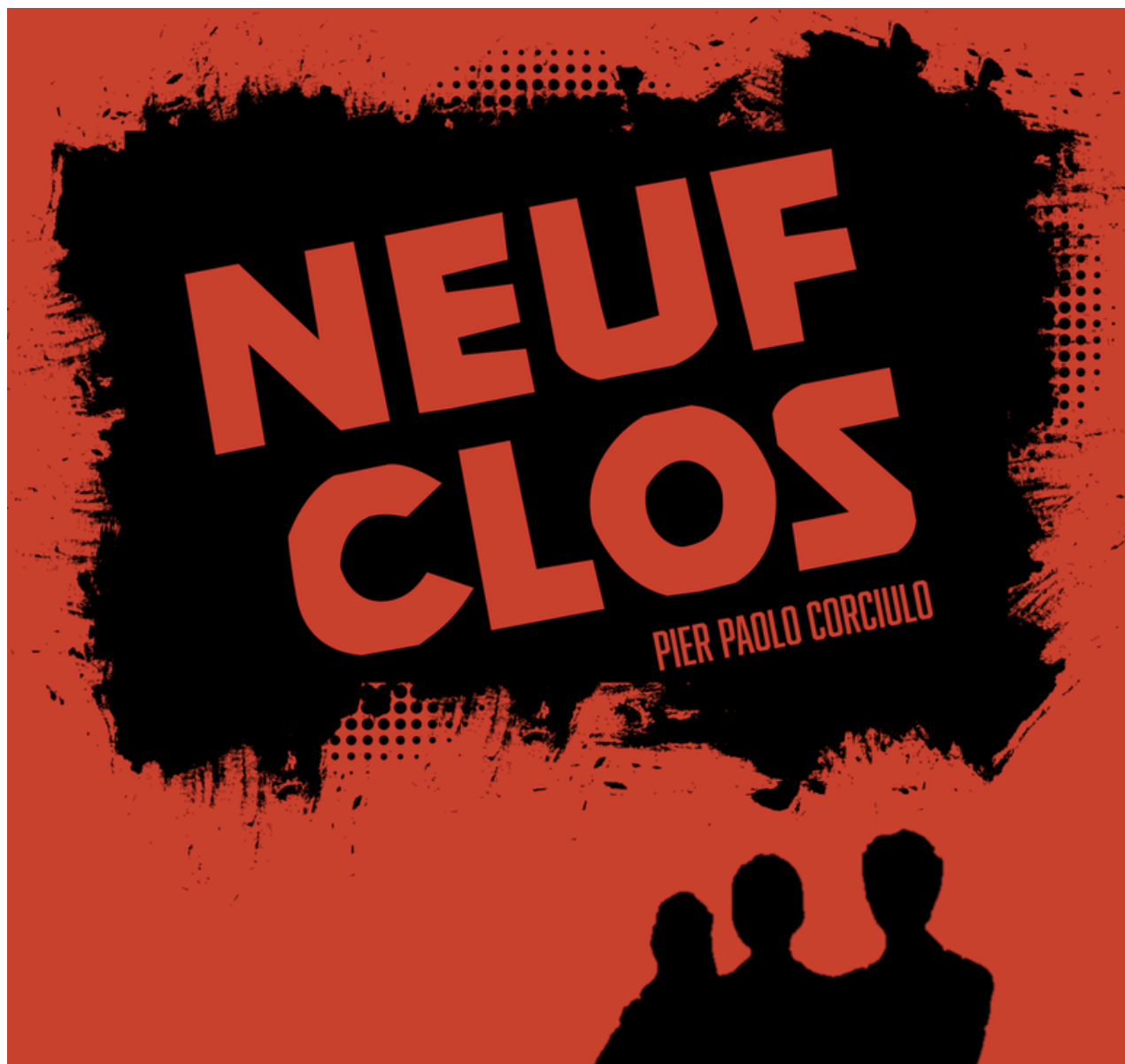


PROD **C543**

Production indépendante
chiffrée en clair

Le dossier



Sommaire

1. C543 Production
2. Le projet
3. L'auteur
4. Intention de mise en scène
5. L'équipe

1. C543 Production

C543 Production est une association à but non lucratif (au sens de l'Art. 60 du Code civil suisse) dont le but est la création d'œuvres vivantes, naviguant avec agilité entre théâtre, performances, happenings et cinéma. Née de la rencontre d'une poignée de passionné.e.s, elle se constitue et se recompose au gré des projets, privilégiant la richesse des collaborations à la rigidité structurelle. Cette approche fluide permet aux productions d'explorer des formes artistiques actuelles, tout en maintenant un cap artistique original.

Au cœur de notre démarche réside une double ambition : rassembler en étant accessible, sans jamais compromettre l'exigence. Nous croyons qu'une scène de qualité se doit d'être ouverte, capable de toucher un public large tout en proposant un regard singulier et travaillé. Chaque création est pensée comme un espace de rencontre, où l'ancrage dans le réel et la proximité avec le spectateur deviennent les moteurs de l'expérience artistique.

C543 Production ne cherche pas seulement à montrer des œuvres, mais à tisser, par elles, un lien durable et authentique avec son public.

Fabrice Sourget | Président
Nathalie Poupet | Vice-présidente
Virginie Ribaux | Secrétaire
Anne Macheret Dubey | Trésorière

C543 Production

Rue Louis-Favre 63
CH – 2017 Boudry
info@c543.ch
<https://c543.ch>

IBAN : CH70 0076 6000 1048 9268 1 | BIC/SWIFT : BCNNCH22

2. Le projet

NEUF CLOS, de Pier Paolo Corciulo

À une heure de monter sur scène pour jouer Huis Clos, trois comédiens se retrouvent enfermés dans leur loge, par accident. Tandis que le public afflue dans la salle, eux, coincés entre quatre murs, voient leurs tensions, blessures et rivalités éclater au grand jour. Ce qui devait être la représentation d'un enfer théâtral devient un véritable huis clos personnel. À mesure que le temps se resserre et que l'urgence de sauver la soirée grandit, une autre urgence s'impose : celle de tout ce qui n'a jamais été dit.

C'est là que se situe le cœur de Neuf Clos : dans le vertige entre le rôle que l'on joue et la personne que l'on est. Sur scène, chacun sait qu'il interprète un personnage. Mais qu'en est-il dans la vie ? Combien de rôles endossons-nous pour être aimés, admirés ou simplement acceptés ? En enfermant physiquement ses personnages, Neuf Clos les prive de toute échappatoire. Impossible de partir, de différer la conversation ou de se réfugier derrière les apparences. Les masques tombent.

Le dialogue avec Huis Clos de Sartre donne à cet enfermement une résonance particulière. Neuf Clos n'en est ni une adaptation ni une imitation : la pièce utilise l'œuvre comme un miroir contemporain. Les comédiens qui s'apprêtaient à jouer l'enfermement, le jugement et la mauvaise foi finissent par en faire eux-mêmes l'expérience. Dès lors, une question surgit : et si notre enfer n'était pas seulement les autres, mais l'image de nous-mêmes que leur regard nous renvoie ?

À cette question s'ajoute celle du choix et du renoncement. Une carrière sacrifiée, un couple qui s'effrite, une trahison, le besoin de reconnaissance, les vies que l'on aurait pu vivre : les personnages sont rattrapés autant par leurs décisions que par celles qu'ils n'ont jamais osé prendre. Derrière leurs règlements de comptes se dessine ainsi une interrogation universelle : jusqu'à quel point sommes-nous responsables de ce que nous sommes devenus ?

Pour autant, Neuf Clos reste avant tout une comédie. Tentatives dérisoires pour s'échapper, ego de comédiens, mauvaise foi, maladresses et situations absurdes font constamment dialoguer le rire et le tragique. On rit de ces trois personnages avant de reconnaître, parfois, quelque chose de nous dans leurs contradictions.

Accessible sans connaître l'œuvre de Sartre, la pièce peut également se lire à plusieurs niveaux. Elle cherche un équilibre entre comédie de situation et théâtre de l'intime, entre légèreté et profondeur, pour parler du couple, de l'échec, du désir, du regard des autres et de cette peur très humaine d'être passé à côté de sa vie.

Parce qu'au théâtre comme dans la vie, il est parfois plus facile d'entrer dans un rôle que d'en sortir.

3. L'auteur

Pier Paolo Corciulo — Écrivain

Pier Paolo Corciulo est un auteur neuchâtelois dont le parcours artistique se déploie depuis plus d'une décennie entre poésie, roman, polar et aujourd'hui écriture théâtrale. Né et ayant grandi dans la région de Neuchâtel, marqué par ses racines italiennes, il développe très tôt un goût pour les mots. Parallèlement à son activité professionnelle dans l'enseignement, il construit une œuvre traversée par les thèmes de l'identité, des choix, des désillusions et des contradictions humaines.

Son parcours littéraire prend une première dimension publique en 2013 avec notamment *Les Nuits... ailleurs – Le notti... altrove*, recueil de poésie bilingue français-italien consacré aux racines et à la quête identitaire. Cette écriture entre deux langues et deux cultures lui vaut le Prix Salve Nosciu 2013. Son goût pour différentes formes narratives le conduit ensuite vers le roman et le polar, avec notamment *Énigme Rimbaud* et *Le Successeur – L'héritage du mal*.

En 2021 paraît *L'Heure des naufrages*, roman cru et poétique autour d'un homme en quête de sens et de reconnaissance. L'année suivante, *Le Cri des mouettes*, publié aux Presses littéraires de Fribourg, explore l'identité et les origines à travers un voyage vers le sud de l'Italie. Le roman est présélectionné au Prix de la Ville de Carouge Yvette Z'Graggen et à *Lettres frontière* en 2022, et sélectionné la même année aux Journées Littéraires de Soleure, l'un des rendez-vous majeurs de la littérature contemporaine en Suisse. Il reçoit en 2024 le Prix Auguste Bachelin, distinction neuchâteloise historique récompensant, en alternance, la littérature, l'histoire et les beaux-arts.

En 2024, Pier Paolo Corciulo publie le thriller *Decadentia* aux Éditions Montsalvens. Situé au bord du lac de Neuchâtel, le roman interroge l'ambition artistique, le désir de reconnaissance et les limites que l'être humain est prêt à franchir pour parvenir à ses fins. Il figure en 2025 parmi les quatre finalistes du Prix de la Ville de Carouge Yvette Z'Graggen. En novembre de la même année, la comédienne Margarita Sanchez en propose une lecture au Salon des petits éditeurs de Chêne-Bougeries.

Avec *Neuf Clos*, Pier Paolo Corciulo aborde désormais l'écriture théâtrale. Construite en dialogue avec le *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre, cette comédie prolonge les interrogations qui traversent son univers : qui sommes-nous derrière les personnages que nous donnons à voir ? Jusqu'où nos choix nous définissent-ils ? Et que reste-t-il lorsque le regard des autres fait tomber nos masques ?

Entre rire et cruauté, légèreté et questionnement existentiel, *Neuf Clos* constitue une nouvelle étape dans un parcours artistique protéiforme : de la poésie au roman, de la chanson au théâtre, Pier Paolo Corciulo poursuit sous différentes formes une même exploration — celle de l'être humain face à ses désirs, ses failles, ses choix et ses contradictions.

4. Intention de mise en scène

Mettre en scène l'œuvre d'un auteur régional contemporain est une entreprise exigeante et néanmoins réjouissante. Après avoir commis plusieurs romans et recueils de poésie salués et récompensés, Pier Paolo Corciulo a abordé pour la première fois le registre de l'écriture dramatique en composant Neuf Clos, une pièce en un acte et cinq scènes. En choisissant de confier son œuvre à la Cie C543 Production pour la porter sur scène, il a accepté, d'une certaine manière, de s'en séparer. Il appartiendra à la metteuse en scène de savoir si sa mise en scène est là pour servir l'auteur et sa pensée, et si elle accordera la primauté au texte de l'auteur ou à sa représentation scénique.

De Huis Clos à Neuf Clos

La toute nouvelle pièce de Pier Paolo Corciulo Neuf Clos a été écrite en écho à Huis Clos, pièce de Jean-Paul Sartre.

Celle-ci explore les profondeurs de la nature humaine à travers l'interaction de trois personnages emprisonnés dans une salle sans fenêtre ni échappatoire. Dans Neuf Clos, Pier Paolo Corciulo reprend cette thématique avec humour et subtilité en situant son propos au sein d'une troupe de trois comédiens.e.s, enfermé.e.s dans leur loge, qui s'appêtent à monter sur scène pour justement présenter Huis Clos un soir de première.

On assiste en quelque sorte à une mise en abyme où fiction et réalité s'entremêlent ou bien se reflètent, où la frontière entre le mensonge de la scène et la réalité du monde s'affirme ou s'efface. Et, en filigrane, se pose la réflexion sur la vie et le métier de comédien : est-il plus vrai sur scène où le masque du théâtre lui permet d'exprimer des vérités intimes qu'il tait dans la vie ou dans son quotidien où il joue un rôle social pour se protéger ?

Extrait

PAUL : Il y a des moments où j'ai l'impression de jouer... mon propre rôle.

LÉA : Nous jouons tous notre propre rôle dans la vie, sans quoi nous serions des schizophrènes ou des imposteurs.

PAUL : Je parlais de mon personnage dans « Huis clos ». Il me ressemble tellement.

LÉA : Et moi donc...

Neuf Clos, ainsi écrite en écho à Huis clos, crée un lien presque invisible entre les deux créations et offre de nombreuses perspectives dramaturgiques à l'élaboration de sa mise en jeu et en espace.

L'espace de l'enfermement

L'espace du jeu devra traduire visuellement la sensation d'oppression que génère un espace clos et sans échappatoire. C'est là un grand défi lancé à la metteuse en scène pour sa création scénographique, au technicien pour sa création lumières et son, et aux comédiens.e.s pour leur jeu dans un tel espace.

La loge d'acteur où se déroule l'action sera conçue sans céder au décorativisme du théâtre de boulevard ni opter pour un espace scénique vide et brut où ce sont les comédien.e.s qui circonscrivent l'espace par leur jeu. Tous les éléments scénographiques concrets (mobilier,

costumes et accessoires) qui seront utilisés doivent avoir une fonction précise, permettre à chacun des personnages de se caractériser par leur manière de les utiliser et pas seulement de faire du décor. L'expérimentation de ces objets se fera donc au fur et à mesure des répétitions et une réflexion toute particulière concernant la fameuse porte bloquée est déjà en cours.

L'éclairage du spectacle est d'une grande importance. C'est en grande partie lui qui va organiser ce lieu d'enfermement dramatique. Des bruitages et effets de son sont aussi envisagés. Pour les réaliser, cela implique la présence visible sur le plateau d'objets scénographiques tels, par exemple, qu'un haut-parleur de retour scène-coulisses.

Une comédie dramatique

Les personnages qui sont convoqués dans Neuf Clos représentent un pan de société archétypal au début de la pièce ; ils se révèlent plus authentiques quand, sous l'angle de la révolte ou de la confession, le masque de chacun d'eux tombe. Ils apparaissent alors sous leur vrai jour, avec leurs émotions, leurs imperfections, leurs défauts ou leurs qualités. Ils sont, somme toute, bien « ordinaires » et, en ce sens, un processus d'identification à l'un ou l'autre des personnages avec le spectateur peut s'opérer.

A cet effet, nous envisageons un dispositif frontal qui place le public en situation d'observateur, comme s'il était derrière un miroir sans tain. En se plongeant dans l'intimité de ces personnages, le spectateur découvrira peut-être ce qu'il déteste et condamne chez eux et qu'il est incapable de voir, de gérer ou d'accepter chez lui-même. Et il pourra peut-être aussi évaluer sa propre dépendance aux regards et aux jugements des autres.

Extrait

CLAIRE : Alors qu'est-ce que tu veux ?

PAUL : Je veux juste me réveiller de ce cauchemar. Cet enfermement est un enfer !

CLAIRE : L'enfer ne ment jamais, tu sais. L'enfer dit toujours la vérité, et la vérité blesse, et tu n'es pas prêt à l'entendre. Tu préfères te défiler ou t'enfermer dans les toilettes.

LÉA : ça revient au même.

Paul les regarde, les yeux emplis de haine contenue.

PAUL : Sartre avait raison : « l'enfer c'est les autres. »

Dans un tel dispositif, il n'y aura pas, dans le jeu des comédiens.e.s, d'adresse directe au public, sauf à la toute fin de la représentation. Et si elles existent dans le texte de Pier Paolo Corciulo, nous les contournerons avec humour.

Jean-Paul Sartre s'est amusé à puiser son inspiration dans le vaudeville et il regrettait qu'on interprète trop souvent sa pièce Huis Clos de manière sérieuse. Pier Paolo Corciulo, quant à lui, fait de Neuf Clos une comédie non dénuée d'humour (à commencer par son titre), composée de répliques drôles et de situations loufoques qui engendrent avec justesse des sourires et des rires qui libèrent et le personnage et le spectateur du poids du drame.

5. L'équipe

Muriel Matile — Metteuse en scène

Active dans le théâtre depuis 1987, elle a suivi en parallèle des formations d'interprétation, de mise en scène et elle a obtenu en 2007 un certificat en Dramaturgie et Performance du Texte à l'Université de Lausanne.

Elle a poursuivi sa formation en effectuant divers stages de théâtre comme "Dramaturgie de la parole" avec Gabriel Alvarez, CITA Genève, "Théâtre baroque" avec Jean-Denis Monory (Cie La fabrique à théâtre, Fr.) puis "Animalité" avec Yves Marc (Théâtre du Mouvement, Fr).

Elle a créé en 2002 la Cie professionnelle Projet Icare et mis en scène sa première production, "Encore une fois, si vous permettez" de Michel Tremblay, qui a été présentée au Théâtre Populaire Romand à La Chaux-de-Fonds en 2004. Ce spectacle a tourné de 2005 à 2009 en Suisse et en France. Suivront d'autres coproductions et productions dont "Tango Viennois" de Peter Turrini en 2010 et "La Paix perpétuelle" de Juan Mayorga en 2015, présentées au Théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds.

Intéressée par l'exploration des rapports du théâtre et de la musique, elle a mis en scène "Mozart, l'Italien. Passionnément", production Association RR, au Théâtre Nuithonie (Villars-sur-Glâne) en 2006 ; "Madame Bouh", coproduction Cie Fantôme, sur une musique de Claude Berset et un texte d'Yves Robert en 2007 au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds; "Le Boudoir des Anges", fable poético-musicale autour du compositeur Giacinto Scelsi présentée au Théâtre ABC en décembre 2008 en coproduction avec l'Association "Les lendemains qui chantent" ; "La vieille fille et le voleur, Le téléphone" opéras de Gian Carlo Menotti, une production de l'Association RR présentée au théâtre du Passage à Neuchâtel en 2010 ; "Les machinistes du fantasme" un OpéRap en trois tableaux-par le Collectif République Atypique présenté au Temple allemand à La Chaux-de-Fonds en 2018.

Elle est ponctuellement engagée en qualité de metteuse en scène sur des projets professionnels et amateurs dont en 2012 "Une maison comme dans les livres", un spectacle en déambulation monté à l'occasion du Jubilé du théâtre de La Tarentule (St-Aubin), en 2013 "Musée haut- Musée bas" de Jean-Michel Ribes par l'Espace Val-de-Ruz Théâtre et en 2022 au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, "Les musiciens de jazz et leurs trois vœux" lecture musicale initiée par la musicienne Claire Challud.

Actuellement, elle travaille ponctuellement en qualité de comédienne sur des projets tels que "Poésie en arrosoir" (Cernier) et au sein de l'association "Mille Mètres d'Auteurs" (La Chaux de Fonds) pour des lectures publiques.

Louis Schneider — Créateur technique et régisseur

Louis Schneider est technicien lumière, créateur technique et régisseur, actif depuis plus de quinze ans dans le spectacle vivant et la création artistique en Suisse romande. Son parcours conjugue lumière, son, scénographie, régie plateau et gestion technique de projets et de tournées.

Durant près de quinze ans au Théâtre du Passage à Neuchâtel, il a exercé comme régisseur plateau et lumière, cintrier et responsable de fosse d'orchestre. Il collabore aujourd'hui notamment avec le Théâtre populaire romand (TPR), le Centre de culture ABC, le CCN – Le Pommier, ainsi qu'avec de nombreuses compagnies et manifestations culturelles.

Son expérience couvre l'ensemble de la chaîne technique d'une production, de la conception à la tournée : création lumière et sonore, scénographie, planification, montage, exploitation et adaptation aux différents lieux de représentation. Titulaire d'un CFC d'automaticien, il dispose également de solides compétences en électricité, construction et techniques du spectacle.

Également slameur, créateur sonore, comédien, photographe et plasticien, Louis Schneider nourrit son travail technique d'une véritable sensibilité artistique. Cette double approche lui permet de concevoir la technique comme une composante à part entière de la création, au service de la dramaturgie et de l'univers artistique.

Engagé dans le tissu culturel régional, notamment comme président de la compagnie KipiK et de l'association Doc'it yourself, il apporte aux projets qu'il accompagne rigueur, autonomie, créativité et solide expérience de terrain.

Fabrice Sourget — Comédien

Né à Neuchâtel en 1971 au sein d'une famille d'artistes, Fabrice Sourget entre très tôt dans l'univers des arts vivants. Après avoir exploré le cirque et la danse, il fait du théâtre le cœur de son parcours artistique, comme comédien, metteur en scène et créateur.

Parallèlement à son activité d'enseignant, il développe durant de nombreuses années une pratique professionnelle de la scène et porte différents projets mêlant théâtre, mouvement et musique. En 2001, son travail de comédien est récompensé par le Prix d'interprétation masculine du Festival international de théâtre de Caracas, au Venezuela. Cette distinction l'amène à approfondir son travail d'interprétation et de direction d'acteur. Il se produit ensuite professionnellement sur plusieurs scènes romandes jusqu'en 2010.

En 2001 et 2002, il participe à l'aventure d'Expo.02 en qualité de chef de projet. Il y conçoit et réalise notamment les Little Dreams, spectacles de rue destinés à l'animation des quatre Arteplages, une expérience à grande échelle qui nourrit son approche de la création, de la mise en scène et de la conduite de projets artistiques.

En 2011, Fabrice Sourget met sa carrière de comédien entre parenthèses pour prendre la direction du Cercle scolaire de Val-de-Ruz, dont il coordonne la création. Il poursuit néanmoins son engagement en faveur des arts de la scène, qu'il considère comme un puissant espace de création, d'expression et de développement individuel et collectif.

Après plusieurs années consacrées principalement à la direction scolaire, il renoue aujourd'hui avec son parcours artistique et théâtral, avec le désir de mettre son expérience de comédien, de metteur en scène et de porteur de projets au service de nouvelles créations.

Virginie Ribaux— Comédienne et créatrice

Virginie Ribaux développe un parcours artistique à la croisée du théâtre, de l'écriture, de la performance et de l'action culturelle. Engagée depuis plusieurs années dans la vie culturelle neuchâteloise, elle conjugue pratique de la scène, création littéraire et participation active à différents projets et institutions culturelles.

Membre du collectif à l'origine de C543 Production depuis 2022, elle interprète la même année Comédie sur un quai de gare de Samuel Benchetrit, puis joue en 2024 dans Dis à ma fille que je pars en voyage de Denise Chalem. Elle poursuit aujourd'hui ce parcours de comédienne avec Neuf Clos de Pier Paolo Corciulo.

Son travail théâtral s'inscrit dans une démarche artistique plus large. Virginie Ribaux participe régulièrement à des créations littéraires collectives, lectures et performances, notamment dans le cadre de La Station et des Éditions Taureau. En 2025, elle élargit encore son champ d'expression à l'écriture et à la réalisation cinématographiques à l'occasion du Festival de Courgemétrage de Neuchâtel.

Son parcours témoigne également d'un engagement durable en faveur de la culture : programmation pour le Festival OFF d'Auvernier Jazz, participation à plusieurs associations culturelles et présence au sein de jurys, notamment pour le choix suisse du Prix Goncourt, le Prix du public RTS et le Prix culture du pourcent culturel de la Ville de Neuchâtel.

Cette diversité d'expériences nourrit chez Virginie Ribaux un jeu sensible aux textes, aux personnages et à la relation avec le public, et inscrit son travail de comédienne dans une démarche de création profondément ancrée dans le paysage culturel régional.

Nathalie Poupet — Comédienne

Nathalie Poupet développe depuis plus de vingt ans un parcours théâtral nourri par une pratique régulière de la scène. Comédienne, puis également metteuse en scène, elle explore un répertoire varié, allant du théâtre classique à la comédie contemporaine, en passant par le cabaret chanté.

Elle fait ses premières expériences avec La Théâtrale de La Chaux-de-Fonds, où elle joue notamment dans *Un petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et *Gérald Sibleyras*, *Huit femmes* de Robert Thomas, ainsi que dans plusieurs créations de cabaret. Son parcours la conduit ensuite vers Molière avec *Les Précieuses ridicules*, Peter Weiss avec *Comment Monsieur Mockinpott se libéra de ses tourments*, puis Victor Haïm et Pierre Notte.

Depuis 2022, Nathalie Poupet collabore avec le collectif à l'origine de C543 Production. Elle interprète *Comédie sur un quai de gare* de Samuel Benchetrit, puis *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem, confirmant ainsi son inscription dans les projets théâtraux portés par la compagnie.

Parallèlement à son travail d'interprétation, elle développe depuis 2023 une activité de mise en scène avec la troupe *L'Enfer du décor*. Elle signe successivement les mises en scène de *Potiche* de Barillet et Grédy, *Un stylo dans la tête* de Jean Dell et *Dernier rappel* de Josiane Balasko.

Cette double expérience de comédienne et de metteuse en scène lui apporte une connaissance concrète du plateau et une attention particulière au jeu, au rythme et aux relations entre les personnages.